



Adrian, tu viens ?  
On commence  
le match.



Non,  
j'ai pas  
envie.

Quoi ? Fais  
pas le con,  
tu ne vas pas  
nous planter  
?



Je t'ai  
dit non.  
Laisse-moi,  
je peux  
pas.



Merde !

Depuis que tu  
traînes avec  
Victoria, t'es  
plus le même.



Si tu ne viens pas,  
les mecs de La Devèze  
vont nous en mettre  
une sévère !

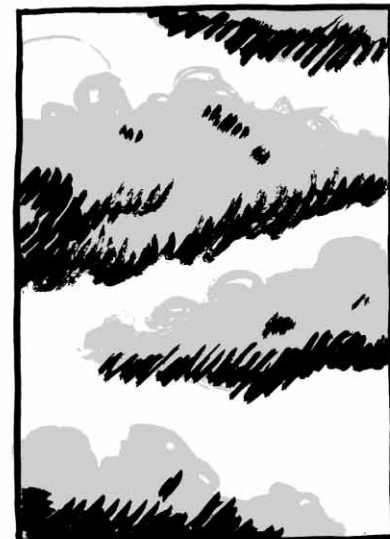
Ok,  
j'arrive.



Lâche !

Poule  
mouillée !

Football leur !



Où ils  
sont tous  
passés ?



Mais, c'est  
impossible !



Victoria,  
on doit  
partir !



On a perdu...

Angel ?



Tu as fini les vendanges ?  
Qu'est ce que  
tu fais ici ?

Barcelone  
est tombée.  
Tout est fini.



Il faut  
passer la  
frontière.



Quelle  
frontière ?

La  
France.



On a perdu la guerre,  
Victoria. Notre seule issue  
est désormais le pays des  
droits de l'Homme.



On va longer la voie  
de chemin de fer jusqu'à  
la frontière.





Attends-moi plus loin.



Au secours !  
Angel !



CLAK  
CLAK



CLAP CLAP CLAP CLAP



PAW



Tu n'as rien ?

Une grosse frayer et un peu mal à la tête.

Tu es arrivé à temps.



Je ne comprends pas ce que faisait ce Tercio marocain ici.

De quoi tu parles ?



... Une troupe d'élite choisie par Franco. Les plus cruels.

Avec ce qu'il s'apprêtait à me faire, tu n'as pas à avoir de remords.



Mais c'est un spahi, un soldat de l'armée coloniale française.

Merde, je l'ai confondu avec un Tercio.



Il faut trouver un hôpital, tu ne peux pas rester comme ça.



Ce catalan de Port-Vendres m'a dit que l'armée française avait réquisitionné deux bateaux de croisière pour les transformer en hôpitaux.



Les personnes valides ne peuvent pas monter à bord.



Victoria...



Tu dors ?



Le match est fini ?

On fait une pause.



Tu m'en veux encore de t'avoir laissée ?



Tu sais, la soeur de ma mère vit à Béziers. Elle s'est mariée avec un français, avant la guerre civile. On peut tenter de la retrouver.



Allez, allez ! Dans le camp...

Les hommes de ce côté, les femmes et les enfants là-bas !



Adrian !

Les femmes et les enfants par ici...



C'est le camp de la honte !  
Le camp de l'humiliation.



Dis-le ! Où que tu  
ailles, dis-le, petite !



On dirait une  
fourmilière humaine, hein ?  
Nouveau venu...



Je te conseil le de te faire un trou pour  
la nuit, on le fait tous. C'est le seul  
moyen de te protéger du froid, de la  
pluie et du vent.



Et attention à l'eau,  
la dysenterie, le typhus,  
le palu et les pneumonies  
font un malheur ici.



Regarde ces  
soldats.

En première  
ligne de merde !



Voilà les  
camions avec  
le pain.



Frères d'armes hier contre ce  
salud de Franco, et aujourd'hui  
ils s'entretuent pour un bout  
de pain.



Tenez capitaine, j'ai réussi  
à sauver ça pour vous.



Quand les français entreront en  
guerre contre les allemands,  
nous n'aurons plus que deux  
alternatives.



Les pelotons d'exécution du  
caudillo, ou la légion  
étrangère.

